

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 18

Juin 2025



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

Impact Factor: 1,3

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT Asseypo Antoine**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO N'Guessan Jérôme**, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO Michel**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH Kouassi Paul**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO Kokou Henri**, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP Amadou**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW Amadou Abdoul**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP Oumar**, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU Anselme**, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU Koudzo**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI Follygan**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA Padabô**, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE Moussa**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO

Sommaire

| | |
|---|-----|
| <p>Kouamé Firmin KOSSONOU, Akoua Assunta ADAYÉ, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ</p> <p><i>Adaptations des riziculteurs face aux contraintes agricoles dans la région de l'Agnéby-Tiassa (sud de la Côte d'Ivoire)</i></p> | 9 |
| <p>HASSANE KAKA Ibrahim</p> <p><i>Contribution de la géomatique dans la résolution des problèmes d'inondation dans la ville de Tahoua, Niger</i></p> | 32 |
| <p>Cheldon-Rech NKALA-KOUTIA, Guerchinie Vardhelle E. NKOUNKOU, Christ Charel NZIHOU-TSIMBA</p> <p><i>Technologies de l'environnement : cartographie des têtes d'érosion et analyse de l'efficacité des méthodes antiérosives face aux risques environnementaux dans le quartier Nkombo à Brazzaville (R. Congo)</i></p> | 53 |
| <p>Thomas Mathieu DIABIA</p> <p><i>Disponibilité en eau potable et observation de l'hygiène des mains dans la ville de Bouaflé (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p> | 77 |
| <p>Abdoul Aziz DOUBLA 1</p> <p><i>Migrations hydriques et gestion collective des eaux souterraines, une crise cachée dans le bassin versant du Mayo-Tsanaga (Extrême-Nord Cameroun)</i></p> | 93 |
| <p>BALOUBI Makodjami David</p> <p><i>Gouvernance du foncier urbain à Akpro-Misséré (Sud-Est du Bénin) : enjeux et perspectives</i></p> | 118 |
| <p>KOUA-OBA Jovial</p> <p><i>Condition de vie et résilience des étudiants migrants à Brazzaville</i></p> | 136 |
| <p>Labaly TOURE, Moussa SOW, KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Mouhamadou Lamine Diallo</p> <p><i>Analyse spatiale de la typologie et des modes de résolution des conflits fonciers dans les régions de Kaolack et Kaffrine (Centre du Sénégal)</i></p> | 153 |
| <p>KONÉ Diaba, ZUO Estelle épouse DIATE, KOFFI Brou Émile</p> <p><i>Problématique d'accès aux structures sanitaires publiques dans l'espace rural et urbain de la sous-préfecture de Bouaké (Centre, Côte d'Ivoire)</i></p> | 172 |

| | |
|--|-----|
| Assane DEME, Frédéric BATIONO, <i>L'exploitation des périmètres maraîchers dans la commune de Tenado au Burkina Faso : entre contraintes de gestion de l'eau et stratégies d'adaptations des usagers</i> | 189 |
| Konan Norbert KOFFI, Affoué Sonya ALLA, Tchan André DOHO BI <i>Aménagement des périphéries urbaines et déterminants de l'insuffisance des infrastructures et équipements de base à Katiola (Centre-Nord Côte d'Ivoire)</i> | 210 |
| SIP Sié Jean Pierre <i>Les enjeux de la décentralisation en Côte d'Ivoire : Quelle stratégie de gestion des problèmes environnementaux par les autorités municipales de la ville de Bouna ?</i> | 228 |
| DONFACK Olivier <i>Résilience énergétique et autonomie locale : le recours au solaire comme stratégie d'adaptation dans la ville de Bafoussam (Ouest-Cameroun)</i> | 243 |
| BAKANA Adachi Larissa <i>Mode de vie et santé des enfants en milieu défavorisé : cas des quartiers Case- Barnier, Itsali, Massina et Moutabala de l'arrondissement 7 Mfilou en république du Congo</i> | 263 |
| BROU Hokouassi Kouassi Juste <i>Les bâtiments logistiques dans la structuration spatiale en zone portuaire à Abidjan</i> | 277 |
| AUBIN BEFRUDE SESSOMISSOU ADJAKIDJE, GBODJA HOUEHANOU FRANÇOIS GBESSO, SEDAMI IGOR ARMAND YEVIDE, GILDAS N'DIKOU IDAKOU, CAROLLE AVOCEVOU-AYISSO, ADANDE BELARMAIN FANDOHAN <i>Connaissances et perceptions des populations locales sur les usages, la valorisation et l'introduction de <i>Ritchiea capparoides</i> (andrews) britten dans les espaces verts urbains au Bénin</i> | 301 |
| DJENAISSSEM NAMARDE Thierry, AHOLOU Coffi Cyprien, NYONKWE NGO NDJEM Marie Louise Simone, ALLARANE Ndonaye <i>Analyse de l'habitat dégradé dans les quartiers anciens d'Aného au Togo</i> | 320 |
| BOKO Nouvêwa Patrice Maximilien, GOLO BANDZOUZI Alphonse Cédrique Bienvenu, DARE Gamba Nana, VISSIN Expédit W., HOUSSOU Christophe Sègbè, BŁAŚEJCZYK Krzysztof <i>Evaluation de l'impact du bioclimat humain sur la prévalence des maladies diarrhéiques chez les enfants de 0 à 5 ans à Godomey (Abomey-Calavi, Bénin)</i> | 341 |
| BOULY SANE, Tidiane SANE, Cheikh FAYE <i>Potentiel hydrique et usages de la ressource en eau dans le bassin-versant d'Agnak (Basse Casamance méridionale, Sénégal)</i> | 359 |

| | |
|--|-----|
| <p>ATOUNGA Macy Rick, PAKA Etienne, BERTON-OFOUEME Yolande</p> <p><i>Vendeurs et consommateurs des médicaments de la rue dans l'arrondissement 9 Djiri (Brazzaville, République du Congo)</i></p> | 375 |
| <p>SANGARÉ Nouhoun, GBOCHO Yapo Antoine, AFFORO Guy Matthieu Ettien</p> <p><i>Implications socio-économiques et spatiales du déploiement de la SOTRA dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i></p> | 396 |
| <p>Robert NGOMEKA, Clémence DITENGO, Dyvin Gloire Horis NKODIA</p> <p><i>Les déterminants d'occupation des zones à risques dans l'Arrondissement 7 Mfilou-ngamaba à Brazzaville (République du Congo)</i></p> | 416 |
| <p>KRAMO Yao Valère</p> <p><i>Analyse des facteurs incitatifs et répulsifs de recours aux centres de sante conventionnels dans la ville de Katiola (Centre Nord de la Côte d'Ivoire)</i></p> | 430 |
| <p>KOUTCHICO Patrice, GBENOU Pascal</p> <p><i>Les systèmes alimentaires territorialisés : une alternative durable aux systèmes agroindustriels ?</i></p> | 452 |
| <p>KOUASSI Charles Aimé, KOUAKOU Kouakou Philipps, KAMBIRE Bèbè</p> <p><i>Impacts environnementaux du fumage de poissons sur le front lagunaire Ebrié d'Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)</i></p> | 468 |
| <p>Florence BEIBRO AKA, SILUÉ Tangologo, YAPO Florence</p> <p><i>Le commerce des vivriers dans les petits marchés et l'autonomisation des femmes dans la ville de Korhogo</i></p> | 491 |
| <p>MIFOUNDU Jean Bruno, OKOUYA Claver Clotaire</p> <p><i>La précarité dans le quartier périphérique de Simba-pelle à Talangai-Brazzaville (République du Congo)</i></p> | 506 |
| <p>LINGUIONO Chelmyh Duplosin</p> <p><i>Commercialisation des poissons d'eau-douce frais par les commerçants détaillants sur le marché dédragage à Brazzaville (République du Congo)</i></p> | 520 |
| <p>Salé ABOU, Yakouba OUMAROU</p> <p><i>Déterminants de l'adoption des variétés de cultures résistantes à la sécheresse dans la région semi-aride de Kibwezi au Kenya</i></p> | 538 |
| <p>KOUAKOU Kan Rodrigue, TRA Bi Zamble Armand, DEMBELE Malimata</p> <p><i>Systèmes de culture du palmier à huile et de l'hévéa et transformation du paysage dans les départements de Bongouanou et d'Arrah (Centre-Est de la Côte d'Ivoire)</i></p> | 555 |

| | |
|--|-----|
| Tcheutchoua Tchendji Céline, Mediebou Chindji <i>Dynamiques urbaines et mutations socio-spatiales dans la ville de Bafoussam-Cameroun</i> | 568 |
| KOFFI Guy Roger Yoboué <i>Femme et vivrier dans un contexte de redynamisation de l'économie des ménages ruraux dans la sous-préfecture de Katiola</i> | 583 |
| Kanga Konan Victorien <i>Le port d'Abidjan, un Hub port sur le Côte Ouest Africaine ?</i> | 597 |
| KONE Tanyo Boniface, AYEMOU Anvo Pierre, APPIA Épse Niangoran Edith Adjo, KOUASSI Kouamé Sylvestre <i>Quartiers périphériques à Bouaké (Côte d'Ivoire) : entre difficultés d'assainissement et risques environnementaux et sanitaires, cas du quartier Maroc</i> | 615 |
| DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien, DIARRASSOUBA Bazoumana <i>Les centres de santé de la ville de Yamoussoukro sous l'emprise d'une gestion mitigée des déchets biomédicaux</i> | 628 |
| BRISSY Olga Adeline, KOUASSI Yao Privat, OURA Ahou Tatiana, KOUASSI Konan <i>Malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans et résilience des mères dans le District Sanitaire de Bouaké Nord-Est (Centre, Côte d'Ivoire) dans un contexte de reconstruction post-crise</i> | 644 |
| Banto Fernand PEYENA, Yéboué Koissy Stéphane KOFFI, Joseph P. ASSI-KAUDJHIS <i>Filière manioc et autonomisation économique des femmes dans les villages de la sous-préfecture d'Adiaké</i> | 658 |
| Djiby SOW, Dimitri Samuel ADJONOHON, Tatiana MBENGUE, Cheikh Samba WADE, Madoune Robert SEYE, Derguène MBAYE, Moussa DIALLO, Lamine NDIAYE Pablo De ROULET, Jean Claude MUNYAGUA, Jérôme CHENAL <i>Jeunes et fractures numériques à Saint-Louis (Sénégal) : entre inégalités territoriales, vulnérabilités sociales et dynamiques d'adaptation</i> | 677 |
| Jean SODJI, Pierre OUASSA, Renaud Jean-Eudes Tundé MITCHOZOUNOU, Euloge OGOUWALE <i>Vulnérabilité de l'agriculture paysanne face aux évènements hydro-climatiques dans la commune de Bonou au sud du Bénin (Afrique de l'Ouest)</i> | 691 |
| Louis G. SOHE, Euloge OGOUWALE, Placide CLEDJO <i>Régime hydrologique et processus d'eutrophisation de l'écosystème aquatique du lac Nokoué au sud du Bénin</i> | 715 |
| OKA Koffi Blaise <i>Prévalence du paludisme chez les exploitants de bas-fonds à Tiémékro (Centre-Est, Côte d'Ivoire)</i> | 732 |

**AMÉNAGEMENT DES PÉRIPHÉRIES URBAINES ET DETERMINANTS DE
L'INSUFISANCE DES INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS DE BASE A
KATIOLA (CENTRE-NORD CÔTE D'IVOIRE)**

Konan Norbert KOFFI, Maître-Assistant,
Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
Email : norbertkonankoffi.6@gmail.com

Affoué Sonya ALLA, Doctorante,
Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
Email : allaaffouesonia@gmail.com

Tchan André DOHO BI, Maître de Conférences,
Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
Email : tchankonybi@yahoo.fr

(Reçu le 15 mars 2025 ; Révisé le 15 Avril 2025 ; Accepté le 29 Mai 2025)

Résumé

La Côte d'Ivoire connaît une forte urbanisation caractérisée par une augmentation sans précédent de la population urbaine (soit 20,2 % de la population vivaient dans l'espace urbain en 1961 contre respectivement 42,5 % et 49,3 % en 1998 et 2014) (T.A. Doho Bi et al, 2019, p.110). Cette forte urbanisation favorise la nécessité des aménagements dans les villes ivoiriennes. La ville de Katiola, à l'instar des villes ivoiriennes s'identifie par sa croissance urbaine galopante. Cette urbanisation fulgurante a pour corollaire la réalisation de projets d'infrastructures et d'équipements, surtout dans les périphéries urbaines. C'est dans cette optique que s'inscrit cette étude qui vise à comprendre l'inadéquation entre la croissance urbaine et la réalisation des infrastructures et équipements de base dans les périphéries à Katiola. Pour atteindre cet objectif, une démarche méthodologique axée sur la recherche documentaire, l'observation participante et l'enquête de terrain a été adoptée. Le traitement des données a été réalisé grâce aux logiciels Microsoft Word 2013, Excel, ENVI 4.7 et ARGIS 10. 4. Les résultats de cette étude ont montré la typologie d'aménagements effectués dans les périphéries urbaines à Katiola (les voies de communication, les infrastructures hydrauliques et les équipements sanitaires et éducatifs), ainsi que les facteurs explicatifs de leur insuffisance (l'insuffisance du budget global communal et la prédominance du budget de fonctionnement).

Mots-clés : Aménagement, Urbanisation, Périphérie urbaine, Infrastructure, Équipement, Katiola.

DEVELOPMENT OF URBAN PERIPHERIES AND DETERMINANTS OF THE INADEQUACY OF BASIC INFRASTRUCTURE AND EQUIPMENT IN KATIOLA (CENTRAL-NORTH IVORY COAST)

Abstract

Côte d'Ivoire is experiencing strong urbanization characterized by an unprecedented increase in the urban population (20.2% of the population lived in urban areas in 1961 compared to 42.5% and 49.3% in 1998 and 2014, respectively) (T.A. Doho Bi et al., 2019, p. 110). This strong urbanization fosters the need for development in Ivorian cities. The city of Katiola, like other Ivorian cities, is characterized by its rapid urban growth. This rapid urbanization has as a corollary the realization of infrastructure and equipment projects, especially in the urban peripheries. It is in this perspective that this study is part of which aims to understand the mismatch between urban growth and the realization of basic infrastructure and equipment in the peripheries in Katiola. To achieve this objective, a methodological approach based on documentary research, participant observation and field survey was adopted. Data processing was carried out using Microsoft Word 2013, Excel, ENVI 4.7 and ARGIS 10.4. The results of this study showed the typology of developments carried out in the urban peripheries in Katiola (communication routes, hydraulic infrastructure and health and educational facilities), as well as the explanatory factors of their inadequacy (the insufficiency of the overall municipal budget and the predominance of the operating budget).

Keywords: Planning, Urbanization, Urban Periphery, Infrastructure, Equipment, Katiola.

Introduction

L'urbanisation est un phénomène ancien qui remonte à la fin de la préhistoire. Celle-ci se manifeste dans tous les continents en général et l'Afrique en particulier. Le continent africain connaît une croissance galopante depuis le moyen âge. Cette dynamique démographique contribuera dans la plus grande proportion à la croissance mondiale future. Les prévisions estiment que certains pays au sein de ce continent vont voir leur population doubler entre 2015 et 2050 (T. Zah Bi, 2015, p.9). Parmi les pays africains, 27 d'entre eux sont considérés officiellement comme étant les moins développés, ce qui signifie que cette croissance de la population ne s'accompagnera pas forcément par une baisse de la pauvreté (D. Nassori (2017, p.22). Le continent africain dans son ensemble se caractérise par une croissance urbaine extrêmement rapide. Au début du XX^e siècle notamment après la première guerre mondiale, l'Afrique a connu un taux de croissance urbain très élevé. Le fait urbain dans la majorité des pays africains en général et ceux de l'Afrique de l'Ouest en particulier, focalise les attentions depuis les années d'indépendance (F. Traoré, 2016, p.10).

À l'instar des pays de l'Afrique occidentale, la Côte d'Ivoire n'échappe pas au phénomène d'urbanisation galopante. Le processus d'urbanisation ivoirien a débuté

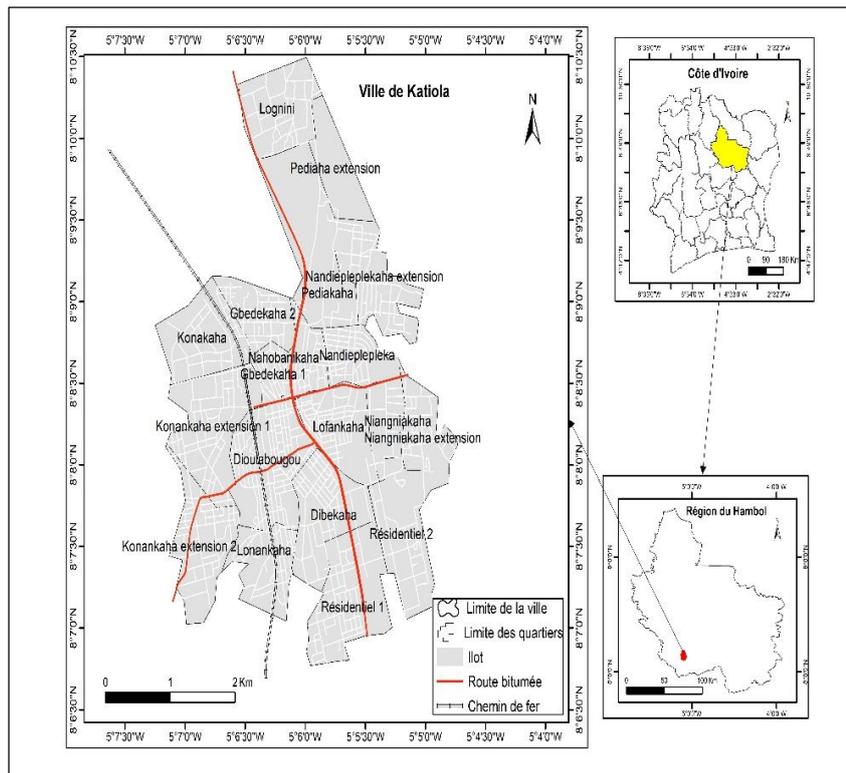
pendant la phase précoloniale et est engendré par les axes commerciaux de cette époque reliant le pays à d'autres régions de l'Afrique (INS 2001, p.12). Celle-ci connaît une forte urbanisation caractérisée par une augmentation sans précédent de la population urbaine (soit 20,2 % de la population vivaient dans l'espace urbain en 1961 contre respectivement 42,5 % et 49,3 % en 1998 et 2014) (T.A. Doho Bi et al, 2019, p.110). De plus, cette dynamique urbaine s'identifie par la mise en œuvre d'une politique d'urbanisme et de production de l'habitat, dès son accession à la souveraineté nationale. À cet effet, le pays doté de structures d'études et de maîtrise d'ouvrages procédait à des investissements en infrastructures et en équipements. Cependant, ces outils de planification spatiale se sont avérés inopérants car les espaces prévus à différentes échéances temporelles ont été déjà utilisés, occupés et par conséquent de grands déficits et carences en matière du foncier urbain sont enregistrés (A. Bougassa, 2009, p.7). C'est l'exemple de la ville de Katiola qui fait face au problème d'infrastructures et équipements suite à cette urbanisation galopante. La ville de Katiola connaît une croissance urbaine et spatiale rapide. Cette croissance urbaine a amené les autorités locales à la réalisation des infrastructures et équipements au sein de la ville et surtout dans ses périphéries, afin de faciliter le bien-être des populations. En dépit des efforts consentis par l'État et le Conseil municipal, on assiste à une persistance du déficit d'infrastructures et équipements de base dans certains quartiers périphériques de la ville de Katiola. Il se pose donc le déficit des infrastructures et équipements de base induit par la dynamique urbaine à Katiola. De ce fait, la question qui ressort de ce problème est la suivante : comment la dynamique urbaine à Katiola influence-t-elle la mise en place des infrastructures et équipements de base dans les périphéries ? Cette étude vise à comprendre l'inadéquation entre la croissance urbaine et la réalisation des infrastructures et équipements de base dans les périphéries à Katiola. A cet effet, elle s'attèle d'une part, à identifier la typologie d'aménagements des périphéries urbaines à Katiola et d'autre part, à analyser les déterminants de la persistance de l'insuffisance des infrastructures et équipements base. L'hypothèse générale de l'étude est que le déficit d'infrastructures et d'équipements de base dans les périphéries urbaines à Katiola est induit par la faiblesse de la mobilisation de ressources financière du Conseil municipal.

1- Matériels et méthodes

1-1-Présentation de la ville de Katiola

La ville de Katiola est située au Centre-Nord de la Côte d'Ivoire entre 8,137° de latitude Nord et -5,101° de longitude Ouest. Katiola est situé à environ 400 km d'Abidjan et 45 km de Bouaké. La population globale de la ville de Katiola qui était de 21 559 habitants en 1975 a atteint respectivement 33 813 habitants, 38 515 habitants, et 40 319 habitants en 1988, 1998 et 2014. En 2021, la ville est passée à 69 453 habitants (INS, 1975, 1988, 1998, 2014 et 2021). La carte 1 présente la ville de Katiola.

Carte 1 : Localisation de la ville de Katiola en Côte d'Ivoire



Sources : INS, 2014 et 2021

Réalisation : A.S. ALLA, 2024

1-2-Matériels

Les informations recueillies lors de cette enquête seront traitées sous forme d'analyse statistique et cartographique. Les logiciels utilisés au cours de cette recherche sont Microsoft Word pour le traitement de texte, Excel, pour la réalisation des tableaux et graphiques ensuite, les cartes ont été générées avec le logiciel ENVI 4.7 et ARGIS 10.4.

1-3- Méthodes

Dans cette étude, nous avons eu recours à la technique du choix raisonné. C'est ce qui nous amène à interroger les chefs coutumiers et les responsables des services qui traitent de la question du foncier et de l'aménagement ainsi que les chefs de ménages. Au cours de cette recherche, plusieurs documents généraux (articles, thèses, rapports et ouvrages) traitant de la question ont été exploités. Les enquêtes de terrain se sont déroulées auprès des chefs coutumiers des quartiers enquêtés, des entretiens auprès des responsables de services administratifs présents à Katiola tels que : le service technique de la Mairie, les services financiers de la Mairie, la direction régionale du ministère de la construction, du logement et de l'urbanisme. Les données relatives aux résultats des différents recensements de la population et de l'habitat effectués en Côte d'Ivoire (INS, 1988, INS, 1998, INS, 2014 et INS, 2021) ont permis d'analyser l'évolution de la population. Dans le cadre de cette étude, les recherches ont été menées dans sept

(07) quartiers périphériques de la ville de Katiola. Le tableau 1 indique les quartiers enquêtés.

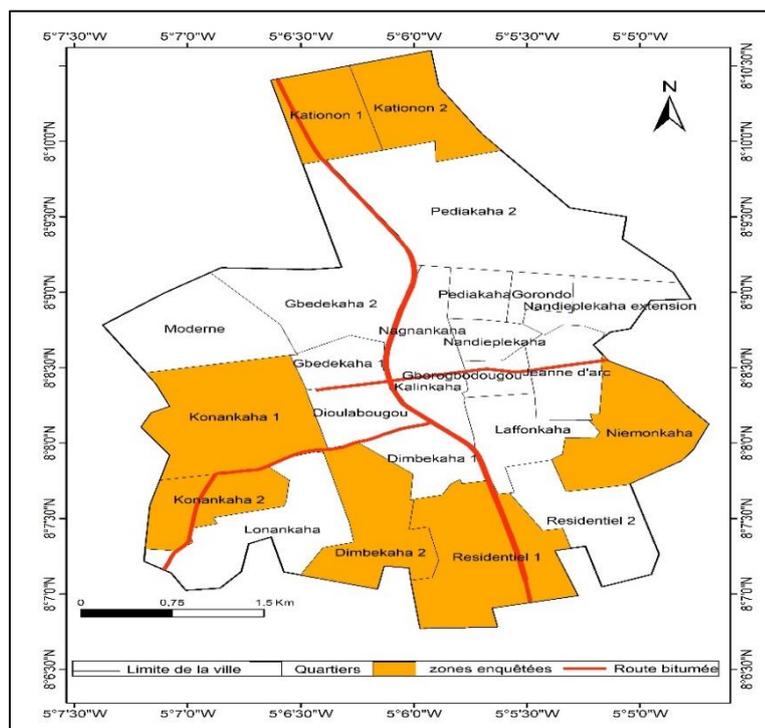
Tableau 1 : Répartition des ménages enquêtés par quartier

| Quartiers | Position géographique | Nombre d'enquêtés |
|-----------------------|-----------------------|-------------------|
| Kationon 1 | Périphérie Nord | 20 |
| Kationon 2 | Périphérie Nord | 20 |
| Résidentiel 1 | périphérie Sud | 20 |
| Dimbekaha 2 | périphérie Sud | 20 |
| Niemonkaha extension | périphérie Est | 20 |
| Konankaha 1 extension | périphérie Ouest | 20 |
| Konankaha 2 extension | périphérie Ouest | 20 |
| Total des enquêtés | | 140 |

Source : Enquêtes de terrain, 2024

Les quartiers indiqués ont été choisis en raison de leur position géographique et de l'évolution de la mise en valeur des terrains, ainsi que leur niveau d'aménagement. La carte 2 présente les différents quartiers enquêtés. En outre, le recours à la méthode de l'échantillonnage aléatoire stratifié non proportionnel et de choix délibéré a favorisé la définition des quotas de distribution des chefs de ménage enquêtés par quartier. Ainsi, le choix délibéré de 20 chefs de ménage par quartier, soit un total de 140 pour l'ensemble de sept quartiers.

Carte 2 : Localisation des quartiers enquêtés de Katiola



Source : INS, 2014

Réalisation : N.K. KOFFI

L'étude s'est effectuée à l'aide d'un guide d'entretien destiné aux différents acteurs impliqués dans la gestion du foncier urbain à savoir : la direction du service technique de la Mairie, le service financier de la Mairie, les services du MCLU (Service urbanisme et topographie) et les chefs de ménages. Les entretiens ont porté sur les implications municipales dans la réalisation des infrastructures et équipements et la gestion urbaine dans la ville et surtout dans les périphéries. Les entretiens ont été l'occasion pour nous d'en savoir plus sur les différentes réalisations des acteurs locaux, et connaître le montant à louer pour la réalisation des infrastructures et équipements.

2- Résultats

Les résultats des investigations permettent d'analyser le niveau d'aménagement des quartiers périphériques enquêtés de la ville de Katiola. De ce fait, il s'agit d'une part d'identifier la typologie des aménagements effectués dans les périphéries de la ville et d'autre part d'examiner les déterminants de l'indisponibilité des infrastructures et équipements.

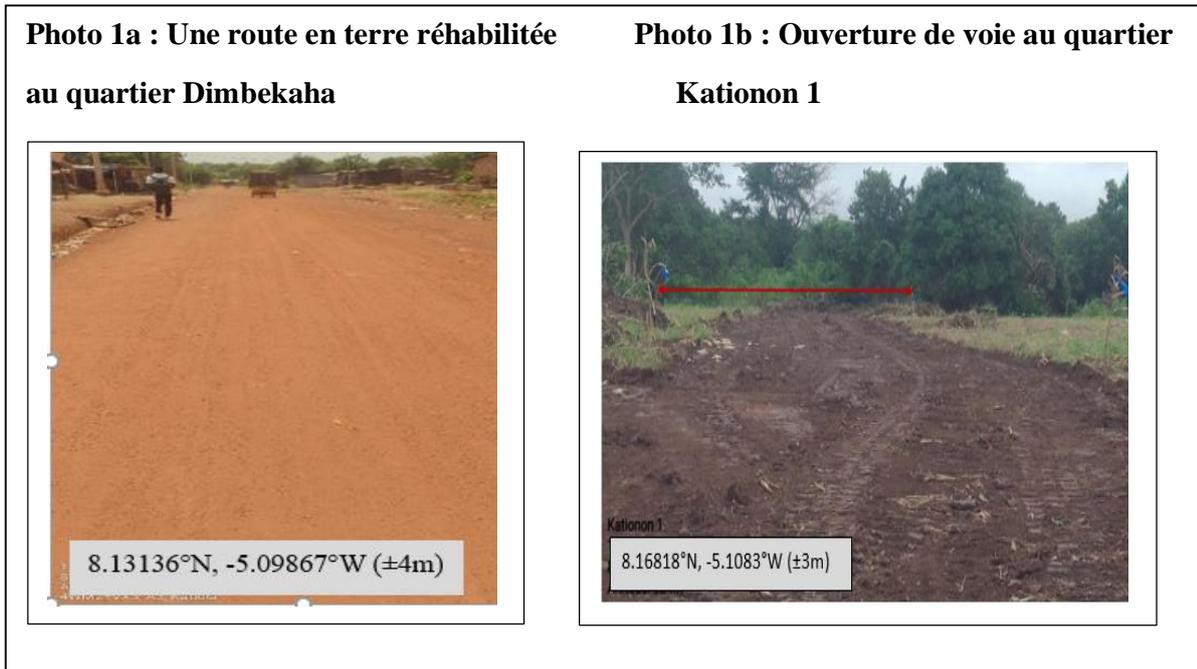
2-1- Typologie d'aménagements effectués dans les périphéries de la ville de Katiola

Certains infrastructures et équipements sont présents dans l'espace périurbain de la ville de Katiola. Il s'agit, des routes, des équipements scolaires, équipements sanitaires etc.

2-1-1- Voies de communication aménagées dans les périphéries de Katiola

Katiola est traversée par trois voies de communication que sont la route, le chemin de fer et la voie aérienne. Katiola étant traversée par le chemin de fer, elle a bénéficié de la construction d'une gare en 1923. La ligne Bouaké-Katiola-Ferkessedougou était en bon état en 1979. La ville disposait d'un petit aéroport. La piste était longue de 2000 mètres et le trafic n'était pas important. Le réseau routier de Katiola comprend la A3 route principale. Il s'agit de la voie internationale qui part du Sud au Nord. La voirie joue un rôle important dans le développement des activités économiques, elle permet la circulation des hommes et des marchandises. Il faut noter que dans cette ville hormis la voie principale et quelques voies bitumées, toutes les autres voies non bitumées sont difficilement praticables. La planche 1 présente les aménagements en cours au niveau de la voirie des périphéries de la ville de Katiola.

Planche 1 : Routes aménagées et en construction dans les quartiers périphériques de Katiola



Crédit photo : A.S. ALLA, 2024

La planche 1 présente plusieurs photos dont la photo 1a montrant une voie en terre de bonne qualité au quartier Dimbékaha et la photo 1b qui montre une ouverture de route à Kationon1. Les voies de la ville de Katiola sont dominées par les voies en terre et pour y remédier, un projet de tracer de route fut initié pour faciliter l'accès aux différents quartiers. Le trait rouge représente les deux bords de la voie. Elle est marquée par un piquet couvert d'un sachet bleu. La réalisation de cette infrastructure routière va permettre aux habitants de la ville et des villages environnants d'évacuer leurs marchandises. Elle va permettre aussi le déplacement des personnes en toute sécurité.

2-1-2-Quartiers périphériques de Katiola et l'accès à l'eau

La ville de Katiola est alimentée en eau potable à partir de deux forages. Les quartiers périphériques de la ville ne sont pas en marge. Les ménages des quartiers périphériques utilisent l'eau provenant de la SODECI pour leurs besoins quotidiens. La photo 1 présente des compteurs d'eau situés en bordure de route appartenant aux populations.

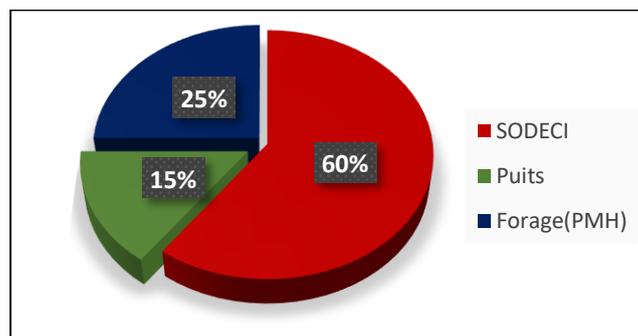
Photo 1 : Compteur d'eau installé au quartier Kationon 1



Crédit photo : N. K. KOFFI, 2024

La photo 1 présente un ensemble de compteur d'eau installé devant la cour du chef de Kationon 1. Ces compteurs d'eau appartiennent à un groupe de population du quartier. Les périphéries de la ville de Katiola sont dotés d'infrastructures d'adduction en eau potable, même si dans certains quartiers, son accès est quelque fois difficile suite aux coupures récurrentes, Les habitants des quartiers qui ont un accès difficile à l'eau adopte un autre moyen tel que l'usage de l'eau de puits ou l'usage des pompes à motricité humaine. Le graphique 1 révèle la répartition des différentes sources d'eau utilisées par les ménages des quartiers périphériques de Katiola.

Graphique 1 : Répartition des sources d'eau utilisées par les populations des quartiers enquêtés



Source : Enquêtes de terrain, 2024

Le graphique 1 met en relief les différentes sources d'eau utilisé par les populations des quartiers enquêtés de la ville de Katiola. En effet, à Katiola, 60% des ménages utilisent l'eau produite par la SODECI pour leur besoin. Quant aux ménages qui ont recours aux forages ou aux pompes à motricité humaine (PMH), ils représentent 25%. En effet, en raison des coupures d'eau dans la ville, le maire de Katiola a offert des forages dans les quartiers de la ville où le problème d'accès à l'eau est difficile surtout en saison de sécheresse. Quant à l'utilisation de l'eau de puits, 15% des ménages en

ont recours. Certains ménages font recours à l'utilisation de l'eau provenant de la SODECI et possède un puits qui devient la seconde source d'eau utilisé.

2-1-3- Quartiers périphériques de Katiola dotés en équipements sanitaires

La ville de Katiola est dotée d'équipements sanitaires publics et privés. Au niveau des équipements sanitaires publics, la ville de Katiola dispose d'un hôpital général situé au quartier Gbédekaha. L'hôpital est composé de quatre (04) services médicaux (médecine générale, chirurgie générale, pédiatrie, gynéco obstétrique), d'un cabinet dentaire, d'un laboratoire de biologie médicale et d'une pharmacie. Face à l'étalement de la ville et à l'augmentation des populations, des centres de santé privés ont été construits dans les périphéries de la ville. Ces centres de santé privés plus ou moins dotés de personnels qualifiés apportent les soins aux malades. La photo 2 révèle un centre de santé en construction observés lors des enquêtes.

Photo 2 : Vue aérienne du CHR de la ville de Katiola



Source : Yebouet, chef de projet du CHR de Katiola, 2024

Les quartiers périphériques de Katiola ne possèdent pas tous un centre de santé. Par ailleurs, les aménagements effectués au niveau des centres de santé concernent le centre de santé urbain de Diembekaha appelé centre de santé urbain Katia Koné de Diembekaha réalisé par le conseil régional. Compte tenu de l'étalement rapide de la ville de Katiola et de la demande en centre de santé, un CHR est en construction à la périphérie de la ville principalement dans le quartier Niémonkaha. À cet effet, cet équipement sanitaire sera bénéfique aux 03 (trois) départements (Katiola, Dabakala, et Niakara) de la région du Hambol. Celui-ci est illustré par la photo 2. La photo montre une vue aérienne du nouveau CHR de la ville de Katiola situé à la périphérie du quartier Niémonkaha. En effet, la construction de ce CHR va permettre à la population de Katiola d'éviter les longs trajets (Katiola-Bouaké) pour avoir des soins adéquats en cas d'urgence.

2-1-4- Réalisation avérée d'équipements scolaires en périphéries urbaines à Katiola

Les périphéries de Katiola abritent plusieurs équipements scolaires tels que les établissements préscolaires, scolaires, et secondaires (Privés et public) de même que des enseignements professionnels et techniques. La planche 2 nous présente les différents types d'établissements scolaires observés à la périphérie de la ville.

Planche 2 : Construction d'établissements scolaires dans les périphéries de la ville de Katiola

Photo 2a : L'école primaire du quartier Konankaha

Photo 2b : Le lycée Gaston Ouassenan Koné de Katiola



Crédit photo : A.T. DOHO BI, 2024

La photo 2a est une école primaire publique située au quartier Konankaha¹. Les quartiers périphériques enquêtés de la ville de Katiola sont tous dotés d'équipements scolaires (primaire, et secondaire). Sur 7 quartiers enquêtés, il existe 5 établissements secondaires dans 4 quartiers et des établissements primaires dans les 3 autres quartiers. La photo 2b présente le lycée Moderne Gaston Ouassenan Koné de Katiola. Situé au quartier Niémonkaha, ce lycée public accueille de nombreux élèves chaque année.

Malgré les efforts déployés du Conseil municipal dans la réalisation des infrastructures et équipements de base dans la ville de Katiola et de ses périphéries, quelques quartiers sont toujours confrontés à un déficit criant d'infrastructures et équipements. Cette insuffisance d'aménagements dans les périphéries de la ville de Katiola est due à plusieurs facteurs qui méritent d'être élucidés.

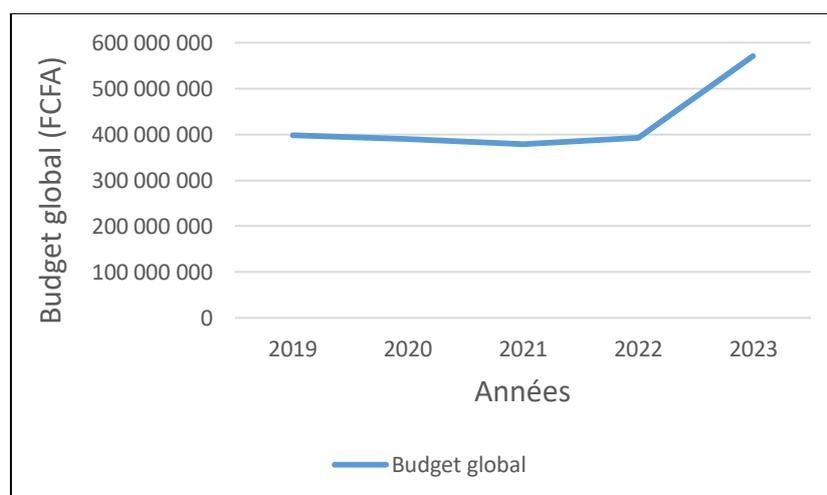
2-2- Facteurs explicatifs du déficit d'infrastructures et d'équipements dans les périphéries urbaines de Katiola

Les infrastructures et équipements jouent un rôle important dans le développement d'une ville. Ils permettent l'amélioration du cadre de vie des populations. Les infrastructures et équipements sont mises en place par les élus locaux grâce aux sources de financements que possède la mairie. Mais le constat fait dans les périphéries de la ville de Katiola est que, ces périphéries sont dépourvues d'infrastructures et équipements de base pouvant contribuer au bien-être des populations. Alors, quels sont les causes de cette insuffisance d'infrastructures et équipements de base dans ces localités ?

2-2-1- Insuffisance du budget communal dans la ville de Katiola

La Mairie de la ville de Katiola fait face à une insuffisance du budget pour la bonne mise en place des infrastructures et équipements. La figure 1 présente le budget communal de la ville de Katiola de 2019 à 2023.

Figure 1 : Évolution du budget de la Mairie de Katiola de 2019 à 2023



Source : Service financier de la Mairie de Katiola, 2023

L'allure de la courbe présente deux phases. La première phase est celle qui part de 2019 à 2021. Elle est représentée par une allure décroissante du budget. La deuxième phase est celle de l'année 2022 à 2023 qui présente une allure croissante. L'analyse du tableau 1 permet de comprendre les différentes variations du budget de la commune de Katiola.

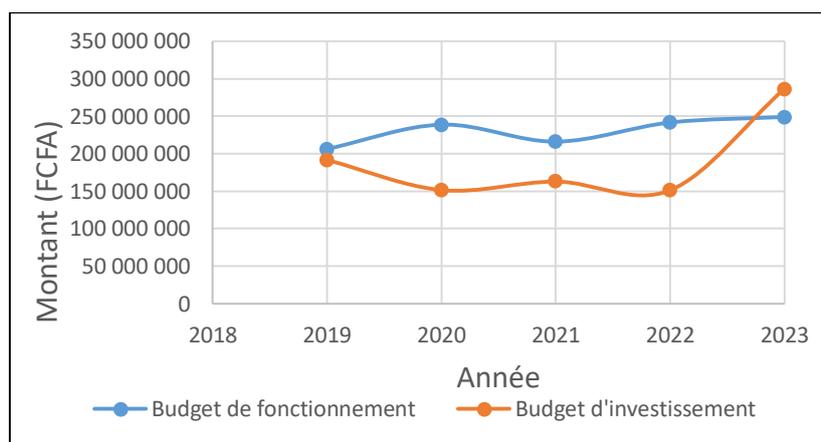
L'analyse de ce tableau montre que le budget global a connu une évolution lente passant de 398 084 000 FCFA en 2019 à 571 376 000 FCFA en 2023. En effet, le budget de la commune a connu une baisse allant de 398 084 000 FCFA en 2019 à 390 454 000 FCFA en 2020. Cette baisse du budget est due à la crise de la Covid-19 dont les villes

ivoiriennes on fait face. Cette pandémie a occasionné la baisse de l'économie ainsi que la fermeture de plusieurs services. Ensuite, il a connu une réduction de 2020 à 2021 en passant respectivement de 390 454 000 FCFA à 379 159 000 FCFA. Le budget qui était 398 084 000 FCFA en 2019 est passé à 393 064 000 FCFA en 2022, soit une réduction de 5 020 000 FCFA. De 2022 à 2023, avec la mise en place des projets de la mairie qui sont : la réhabilitation de certaines écoles, la construction des forages dans les quartiers, le budget global va augmenter, en passant de 393 064 000 FCFA en 2022 à 571 376 000 FCFA en 2023, soit une augmentation de 178 312 000 FCFA.

2-2-2-Prédominance du budget de fonctionnement au détriment de l'investissement dans les périphéries urbaines à Katiola

Les différents budgets de fonctionnement et d'investissement de la municipalité de Katiola observé sur différentes périodes montrent un déséquilibre entre le fonctionnement et les investissements de l'administration. La figure 2 illustre cette situation.

Figure 2: Évolution des budgets de fonctionnement et d'investissement de la commune de Katiola de 2019 à 2023



Source : Service financier de la Mairie de Katiola

L'analyse de la figure montre trois tendances au niveau du budget de fonctionnement et quatre tendances pour le budget d'investissement.

De 2019 à 2020, tandis que le budget de fonctionnement augmente pour atteindre 238 683 000 FCFA, celui de l'investissement décroît et atteint la somme de 151 771 000 FCFA.

De 2020 à 2021, le graphique laisse apparaître une régression du budget de fonctionnement en passant de 238 683 000 en 2020 à 216 046 000 FCFA en 2021, par contre, le montant des investissements connaît une augmentation. Il passe de 151 771 000 FCFA en 2020 pour atteindre 163 113 000 FCFA en 2021.

De 2021 à 2022, on observe une réduction du montant destiné aux investissements tandis que le budget consacré au fonctionnement s'accroît.

De 2022 à 2023, Le montant consacré au fonctionnement ainsi qu'à l'investissement connaissent une augmentation.

Le tableau 2 montre les différents montants consacrés au fonctionnement et à l'investissement de 2019 à 2023.

Tableau 2 : Evolution du taux de fonctionnement et du taux d'investissement du conseil municipal de Katiola de 2019 à 2023

| Année | Budget de fonctionnement (FCFA) | % | Budget d'investissement (FCFA) | % |
|-------|---------------------------------|-------|--------------------------------|-------|
| 2019 | 206 360 000 | 51,84 | 191 724 000 | 48,16 |
| 2020 | 238 683 000 | 61,13 | 151 771 000 | 38,87 |
| 2021 | 216 046 000 | 57,98 | 163 113 000 | 41,01 |
| 2022 | 241 538 000 | 61,45 | 151 526 000 | 38,55 |
| 2023 | 284 895 000 | 49,86 | 286 481 000 | 50,14 |
| Total | 1 187 522 000 | 55,70 | 944 615 000 | 44,30 |

Source : Service financier de la mairie de Katiola, 2023

Le tableau 2 présente les taux de fonctionnement et d'investissement du conseil municipal de la ville de Katiola de 2019 à 2023.

De ce tableau, il ressort que le budget consacré au fonctionnement en 2019 était de 206 360 000 FCFA contre 191 724 000 FCFA pour l'investissement soit un taux 51% pour le fonctionnement contre 48% destiné à l'investissement.

De 2020 à 2022, la somme consacrée au fonctionnement dépasse largement la somme utilisée pour les investissements. Avec la somme de 238 683 000 FCFA pour l'année 2020, elle est passée à 241 538 000 FCFA en 2022 contre 151 771 000 FCFA pour l'investissement en 2020 et 151 526 000 FCFA en 2022 soit une baisse de 245 000 FCFA. Les années 2020 et 2022 ont respectivement 61,13% et 61,45% du taux de fonctionnement contre 38,87% et 38,55% réservé à l'investissement. Ces taux montrent que le budget consacré à l'investissement en cette période était très bas. Ces différences s'expliquent par le fait que la municipalité de la ville de Katiola se consacre plus sur les dossiers du fonctionnement des administrations que de se consacrer aux projets d'investissement dans la ville. Par contre l'année 2023 est marquée par un changement au niveau du budget. En effet, la somme consacrée au fonctionnement s'élève à un montant de 284 895 000 FCFA contre 286 481 000 FCFA pour l'investissement soit une augmentation de 1 586 000 FCFA. Le taux du budget consacré à l'investissement sera supérieur à celui du fonctionnement avec 50,14% contre 49,86% soit une légère augmentation de 0,28%. L'augmentation du budget d'investissement en 2023

s'explique par la mise en place des aménagements prévue dans les zones périphériques par la municipalité pour un bon développement de la ville. Selon les informations reçues du responsable du service technique de la Mairie de Katiola « ces aménagements concernent : la viabilisation ,la réalisation d'une école, un centre de santé, l'aménagement de la gare routière, la construction des marchés annexes au quartier Konankaha et Nagnankaha l'ouverture des voies, la construction du CHR , l'électrification du quartier Konankaha 2 et Moderne, l'adduction en eau de forage au quartier Gbédékaha 2 et Pédiakahla mise à disposition des réserves administratives aux services d'Etats et l'aménagement des espaces verts » .

A partir d'une estimation de mobilisation de ressources financières d'un montant total de 2 132 137 000 FCFA, 55,70% du montant est destiné au fonctionnement de l'administration contre 44 ,30% dédiés à l'investissement. Cette situation est contraire aux règles qui souhaitent en théorie que 55% du budget reviennent à l'investissement et les 45% restant au fonctionnement. En effet, les dépenses de fonctionnement couvrent : les salaires, les indemnités et charges sociales, le carburant, les factures d'eau, d'électricité, de téléphone, les fournitures de bureau, les allocations sociales, les frais des différents ordres de missions. Par contre les dépenses d'investissements concernent la mise en place des infrastructures et équipements de base pour le bien-être des populations.

3- Discussion

3-1- Typologie d'aménagements effectués dans les périphéries de la ville de Katiola

Katiola est une ville équipée en infrastructures et équipements de base au niveau de sa périphérie. En effet, les résultats de nos travaux ont montré que le conseil municipal de la ville de Katiola a mis en place plusieurs infrastructures et équipements pour permettre l'amélioration des conditions de vie des populations. Ces résultats corroborent les résultats de K. J. L. Kouakou (2024, p.254) qui stipule que la ville de Gagnoa bénéficie de plusieurs catégories d'équipements et d'infrastructures de qualité mise en place qui contribuent à son développement socio-économique et à l'épanouissement de sa population.

Au Sénégal, un projet nommé Projet Éducation IV a permis la réalisation de plusieurs projets en matière d'eau potable. Ce projet a permis l'approvisionnement en eau potable et amélioré les conditions, le cadre de vie et la santé des populations dans plusieurs villes et communes du Sénégal (BAD, 2003 p. 64). De même, G. A. Bolou (2021, p.13) annonce que dans plusieurs quartiers de Bediala, les habitations sont connectées au réseau électrique par le biais de branchements illégaux et anarchiques. Cependant, des investissements en matière d'eau potable ont été consentis pour améliorer son accessibilité aux populations À ce propos, sur la période 2017-2018, les

gestionnaires de la ville ont permis la mise en service du château et l'extension progressive du réseau dans la ville.

3-2- Facteurs explicatifs du déficit d'infrastructures et d'équipements dans les périphéries urbaines de Katiola

La réalisation et la réhabilitation des infrastructures et équipements dans les périphéries de la ville de Katiola s'est faite à l'aide des moyens financiers générés par l'Etat et les ressources propres de la commune. Mais, le constat qui se dégage est que les villes ivoiriennes font face à un manque de moyen financier pour la mise en place des infrastructures et équipements pour l'amélioration du cadre de vie des populations. En effet, les ressources de la commune de Katiola sont destinées pour le fonctionnement du bureau ainsi que les investissements. Vu l'étalement spatial rapide et la croissance démographique fulgurante à Katiola, l'économie ne suit pas l'étalement des villes. Cette vision est partagée par Metropolis (C2, p.86) qui soutient que les villes se caractérisent généralement par une croissance rapide de la population, une économie informelle, des problèmes d'environnement et de santé et des défis significatifs de gouvernement. Dans beaucoup de ces villes, l'économie se bat pour suivre le rythme de la population. Les résultats de J.P. Cherel (1994, p.55) vont dans ce sens et souligne que le transport en milieu urbain repose le plus souvent sur l'initiative privée. Les résultats de cette recherche témoignent de même que les périphéries de la ville de Katiola sont en évolution mais dépourvues d'infrastructures et équipements. Les autorités de ces villes ont du mal à maîtriser l'extension du fait de la forte production foncière qui s'observe. Une similitude se dégage des résultats de F.A. Memel (2012, p.29), A. D. Lasserre, et *al* (2000, p.13) et les nôtres qui expliquent qu'au niveau national, les réalisations communales au cours des dix dernières années n'ont pas permis de résoudre à hauteur souhaitable les problèmes majeurs de nos cités. Ce sont entre autres : la dégradation de la voirie, l'insuffisance ou l'inefficacité des dispositifs d'assainissement, la faiblesse des équipements socio-collectifs. En effet, si les réformes de la décentralisation des années 1980 permettent aux communes de mobiliser les ressources de leur territoire, pour répondre aux besoins des populations en matières d'équipements et de services collectifs, leur marges d'action en matière foncière reste limité. De plus, les résultats de l'OCDE (2008, p. 257) évoquent que le manque de ressources financières et de financements des infrastructures et équipements sont des facteurs qui ont provoqué dans la plupart des pays partenaires du CAD (Comité d'Aide au Développement) en particulier ceux à faible revenu, un retard dans le domaine des infrastructures. Les résultats de A. S. Alla et *al* (2023, p.221) souligne que le service financier de la maire de Bouaké explique que le budget d'investissement pour le développement de la ville reste faible et insuffisant pour couvrir les besoins. Le fait que les ressources financières ne sont pas transférées en totalité transparaît dans le financement limité des dépenses d'investissement et de

fonctionnement, et dans la mobilisation insuffisante des ressources propres, même dans les grandes villes. Au demeurant, le budget d'investissement pour le développement reste trop faible pour répondre aux besoins, un problème pour la ville de Bouaké et ses périphéries.

L'État semble avoir du mal à admettre dans ce domaine, un réel transfert de pouvoir aux collectivités locales. Cependant, les sources réservées pour les investissements des villes ivoiriennes sont insuffisantes. Sur un total de 2 132 137 000 FCFA mobilisé par la commune de Katiola, 1 187 522 000 FCFA soit 55,70% sont consacrés au fonctionnement du bureau tandis que 944 615 000 FCFA soit 44 ,30% sont pour les investissements.

Cette inégale répartition du budget entre le fonctionnement et l'investissement a des effets négatifs sur la capacité du conseil municipal à répondre aux besoins de la population en matière de fournitures de la ville en infrastructures et équipements de base. Ainsi, les périphéries de la ville de Katiola sont sous équipées en infrastructures et équipements de base.

Conclusion

L'étude montre que les aménagements effectués s'observent au niveau des périphéries de la ville de Katiola. Ces aménagements concernent entre autres, la construction des collèges privés, la construction des centres de santé par les acteurs locaux et privés, la mise en place des PMH (Pompe à Motricité Humaine) par le conseil municipal. La mise en œuvre des infrastructures et équipements de base a permis l'amélioration des conditions de vie des populations des périphéries urbaines à Katiola. De plus, l'effectivité de la réalisation de ces infrastructures et équipements provient de l'apport des entrepreneurs locaux et des ressources financières mobilisées par la commune de Katiola. En effet, les ressources mobilisées par la commune sont de plusieurs natures et elles sont réparties entre les besoins du fonctionnement et ceux des investissements. Celles-ci ont favorisé la mise en place d'aménagements dans les périphéries de la ville de Katiola. Cependant la faiblesse de la mobilisation des ressources financières par le Conseil municipal entraîne un déficit d'infrastructures et d'équipements de base dans les quartiers périphériques. Au demeurant, le Conseil municipal ne devrait-il pas recourir à des stratégies de résilience, face à l'insuffisance de ses sources de financement, afin d'assurer le développement urbain durable à Katiola ?

Références bibliographiques

ALLA Affoué Sonya, N'DRI Kouamé Sylvain, DOHO Bi Tchan André, 2023, « Niveau de disponibilité des infrastructures et équipements de base dans les zones périphériques de la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire) » *Le journal des sciences sociales n°26-Décembre 2023 ISSN 2073-9303 p.213-223*

BAD, 2003, *Projet d'appui au plan national de développement sanitaire (projet santé II) et projet éducation IV*, 94p.

BOLOU Gbitry Abel ,2021 « L'impact des activités économiques non agricoles sur la dynamique territoriale de la commune de Bediale (Centre Ouest de la cote d'ivoire) » *La revue des Sciences Sociales « Kafoudal »* N°9 Décembre 2021

BOUGASSA Abdelhafid, 2009, *le foncier urbain dans la petite région de taher ; disponibilité, mobilisation et contentieux*, Mémoire pour l'obtention du diplôme de magister, Université Mentouri de Constantine, Algérie, 258p.

CHEREL Jean-Philippe, 1994, *Maitriser l'aménagement urbain en Afrique subaérienne : intérêt des images satellitaire spot. Exemple de Nairobi (Kenya) et Ouagadougou (Burkina-Faso)* 354p.

CHORFI Khaled, YOUNESI Kamel, 2009, *Le foncier urbain entre opportunité et maîtrise : Cas de Sétif - Algérie*, 12p.

DOHO BI Tchan André, ASSUE Yao Jean-Aimé, KOUAKOU Bah, KOFFI Brou Émile, « Les logiques d'intégration des quartiers d'habitat précaires dans la ville de Bouaké » in *Regardsuds, Deuxième numéro, Septembre 2019*, p.109-125

DOUNIA Nassori, 2017 *dynamiques urbaines et développement économique du Maroc*, thèse de doctorat 158p.

DURAND-LASSERVE Alain, 2012, *Enjeux et défis de la question foncière. Regards croisés sur la situation foncière en Afrique*, Paris, AFD et MAEDI, 8 p.

FALL Madio et COULIBALY Souleymane, 2016, *Urbanisation diversifiée : le cas de la Côte d'Ivoire* 183p.

KOUAKOU Kouame Jean Louis, 2024, *Dynamique urbaine et aménagement de la ville de Gagnoa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)*, thèse unique de Doctorat, Université Alassane Ouattara de Bouaké, 424p.

MEITE Ben Soualiouo, 2016 « La politique de développement de Felix Houphouët-Boigny à travers les fêtes d'indépendances : cas de Katiola en 1979 » p.376-390

MEITE Ben Soualiouo, 2010, *La dette et le développement de la Côte d'Ivoire (1960-1990)*, Thèse de doctorat unique, Histoire, Université de Cocody, Abidjan, 538 p.

MEMEL Frédéric Armel, 2012, *Ressources communales et aménagement urbain en côte d'ivoire : cas de la ville de Dabou*, thèse unique de doctorat en géographie, université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody, 373p.

METROPOLIS, 2011 · C2. *Gestion de la croissance urbaine* 86p.

OCDE (2008), « Développer et améliorer les infrastructures pour lutter contre la pauvreté » p.3-15, p. 257-343.

TRAORE Fanta, 2016, *Dynamique urbaine et prolifération des quartiers précaires dans la ville de Bouaké* 163p.

ZAH BI Tozan, 2015, « *Villes et urbanisation dans le monde* », géographie, Université de Bouaké, centre de formation continue (UNIVAC), école Normale Supérieure d'Abidjan, 20p.